

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15945>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi [1950]

Mon cher Jean,

En outre, on me parle, chez Plon, de rendre en mains le service d'"épouillage" des manuscrits, savoir : y passer un ou deux après-midis par semaine à examiner sommairement les ms reçus, écarter ceux qui à première vue ne présentent aucun intérêt et donner les autres en lecture. Je dois en parler au début de janvier avec Orenge. Ce ne serait pas grand-chose sans doute, mais ne me déplairait pas, je crois.

Oui, les jours de "fête" sont assez anémiques. Mais j'y aime un certain isolement : cette "distraction" que vous dites fait, en effet, que l'on sent les gens se désintéresser de ce qui n'est pas eux-mêmes. C'est assez reposant.

Pour K., Nadine et leur appartement je "sens" comme vous. Je ne déteste pas la richesse des autres, qui, à moi-même, ne m'a jamais manqué.

Je viens - tardivement - de "découvrir" Epictète (le Manuel, éd. Falaise, préface par Joubert).

Voire ami

Gérard